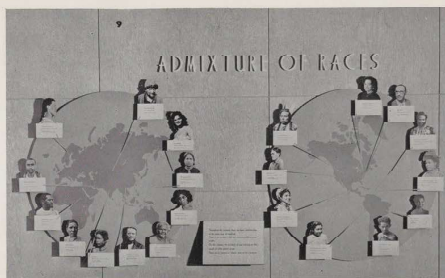


46. *Man in Our Changing World* (L'homme dans notre monde changeant). Section 9 de l'exposition : Essais du mélange des races.

TEXTE : Les grandeurs humaines se sont entremêlées au cours des siècles. Il n'est aucun prêtre que le mélange de races aboutisse à de pitoyables résultats. Ces croisements produisent au contraire des individus ne le cédant en rien à leurs parents des deux groupes. Il n'y a pas de races ou de mélanges de races « supérieurs » ou « inférieurs ».

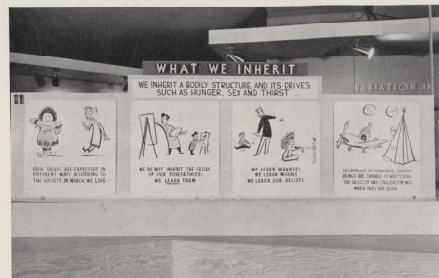
46. Section 9: Photographs show racially admixed peoples. Text: Throughout the centuries, there has been interbreeding of the major races of mankind. There is no evidence that race mixture produces poor results. On the contrary, the products of race crossing are the equals of either parent group. There are no "superior" or "inferior" races or race mixtures.



elle est très bien faite, allège la tâche de la présentation; l'étiquetage, très important lui aussi, doit être exempt de termes techniques, tout en comportant la précision de ces derniers; il doit pouvoir être compris des personnes qui n'ont pas de formation particulière dans le domaine des sciences sociales. Il est préférable de s'attacher aux rapports élémentaires, à cause, d'une part, des difficultés de composition, d'autre part, de la nécessité de présenter en même temps les documents et les structures d'interprétation, car il est possible que les visiteurs n'aient pas de connaissance spéciale du sujet de l'exposition. Cette exposition devait donc être organisée de façon à offrir un fonds de connaissances suffisant et à permettre au public de goûter et de comprendre l'interprétation. Nous ne voulons pas dire par là, bien entendu, qu'il existe une seule formule acceptable, non; tout ce qu'on peut demander, c'est que les faits tels qu'ils sont présentés justifient les conclusions qu'on en a tirées. Si cette attitude est constante, il n'y aura aucune tendance à la partialité ou à l'emploi d'un biais. Lorsqu'on présente une thèse dans une exposition, il faut montrer la même circonspection que dans une publication scientifique, ce qui rend l'exposition vivante et intéressante, sans la réduire à un assemblage d'objets. La même technique pourrait être étendue à des thèmes de plus en plus complexes si l'on pouvait arriver par cette méthode à développer la formation culturelle des visiteurs du musée.

De telles expositions éveillent l'intérêt du public. Elles stimulent la réflexion et s'appliquent aux problèmes sociaux actuels. L'essentiel est de réunir, plutôt que des données simplement curieuses ou anciennes, des informations propres à être utilisées dans la pratique. La plupart des hommes veulent augmenter leur connaissance de ce monde dans lequel ils vivent, connaître les forces qui sont de nature à exercer une influence sur leur mode de vie. Dans cet ordre d'idées, une présentation comme celle de l'exposition *L'homme dans notre monde changeant* est pour les visiteurs d'une très grande valeur éducative¹.

(Traduit de l'anglais.)



47. *Man in Our Changing World* (L'homme dans notre monde changeant). Section 11 de l'exposition : Ce que nous avons hérité. Dessins humoristiques accompagnés des légendes suivantes :

Nous héritons un corps et des tendances instinctives telles que la faim, la sexualité et la mort. Les tendances instinctives essentielles s'expriment de différentes manières, selon la société dans laquelle nous vivons. Nous n'héritons pas l'habileté de nos parents; nous l'apprenons.

Quelle que soit la race, les êtres humains sont capables de s'acquiescer les connaissances techniques de toute civilisation au sein de laquelle ils sont nés.

47. Section 11: What we inherit. Cartoons with the following text showing that: We inherit a bodily structure and its drives such as hunger, sex and death. We do not inherit the skills of our forefathers; we learn them. Regardless of their race, human beings are capable of mastering the skills of any civilization into which they are born.

Each drive is expressed in different ways according to the society in which we live. We do not inherit the skills of our forefathers; we learn them. Regardless of their race, human beings are capable of mastering the skills of any civilization into which they are born.

AN EXHIBIT USE OF ANTHROPOLOGY MAN IN OUR CHANGING WORLD LOS ANGELES COUNTY MUSEUM, LOS ANGELES, CALIFORNIA

IN 1949 the History of Anthropology Division of this Museum was asked to present an exhibit "against race prejudice". As this theme seemed perhaps rather narrow, our Committee decided¹ "to present a discussion of race and culture in a framework that would treat the life patterns of all living humans so that the relation of biological factors to cultural traditions would be apparent". In this way it would be possible to discuss the important variable of the cultural aspects of the human life pattern, which are also the subject of much prejudice.

In the first part of the exhibit, I, racial factors amongst humans were discussed as only slightly varying physical and physiological expressions of a common biological identity, that of the species *Homo sapiens*. The processes causing slight divergent evolution were indicated (environmental selection, mutation and hybridization), and the factors making for greater apparent uniformity of type (overlapping of variations, and breeding in conditions of isolation) were also discussed. Beyond the delimitation of the major sub-species of mankind, Mongoloid, Caucasoid and Negroid, race classification was shown to be a very difficult matter. A test of the ability of the public in the recognition of racial variants was offered to emphasize these difficulties. The differences of race were shown to be minor variations on an overwhelmingly similar species pattern, so that essentially equal responses might be expected from men everywhere, since all men share virtually identical anatomical and physiological propensities.

In the second part of the exhibit, II, the cultural (or traditional) variable was introduced to indicate that all persons are strongly and continually conditioned by their cultural heritage—which shapes them into Eskimos, Swiss, Polynesians, Hottentots, etc. Learning was indicated to be the mechanism for acquiring this cultural background. Any person of any racial group, pure or admixed, could, if normally endowed, learn the way of life of any people. Social acceptance, and not racial condition as such, was shown to be the pre-condition of membership in any community. Racial factors were emphasized as biologically transmitted and subject to change through genetic and evolutionary processes. Human racial manifestations were indicated as somewhat plastic, subject to change through adaptation, mutation and hybridization, though considerably less plastic than the patterns in the variable of culture, transmitted by the learning processes. The two variables of race and culture are always associated in human societies, but they may occur in any asso-

1. Besides the Museum staff personnel assigned to this project—including Dr. Walter Rothman, Librarian, Mr. Robert Wade and Mr. Carl Peters, Preparators—general acknowledgment is also made to many persons and institutions who aided us with material and counsel. A number of volunteers contributed most generously of their time and abilities; we would specially mention Dr. B. L. Roberts, Co-Author, who helped formulate the concepts of the exhibit, and Mr. Bruce Ariss who did much of the art work.